

LES GESTES VIOLENTS CHEZ L'ENFANT

Étude réalisée par Dale F. Hay, Jenny Castle et Lisa Davies

Deux bambins jouent côte à côte. L'un décide de s'emparer de la poupée de l'autre. Ils se tiraillent. L'un frappe, l'autre pleure. De telles scènes sont fréquentes quand de jeunes enfants sont réunis. Et pourtant, les chercheurs se demandent si ce recours précoce à la force peut annoncer des tendances agressives à long terme. Récemment, une équipe britannique a observé 66 enfants de 18 à 30 mois, pour évaluer de quelle façon ils expriment leur agressivité (empoigner ou frapper les autres) entre pairs.

Les chercheurs ont donc demandé à des mères de faire jouer leur enfant avec un camarade du même âge, à la maison. Pendant deux séances indépendantes, ils ont observé les enfants et ont tourné


une bande vidéo de leurs jeux. Les spécialistes ont aussi demandé aux mères de coter le niveau d'agressivité de leur enfant.

Par la suite, ces derniers ont visionné ces bandes vidéo pour repérer les cas où les enfants faisaient usage de la force tel que : tirer ou empoigner un objet tenu par l'autre; frapper ou pousser l'autre; ou encore, lui donner des coups de pied. Ils ont constaté qu'un peu plus de la moitié des enfants n'ont posé aucun geste violent. D'ailleurs, l'évaluation du *degré* d'agressivité n'a permis d'établir aucune différence significative entre les garçons et les filles. Toutefois, un écart entre les sexes a été constaté pour la *fréquence* du recours à l'agression physique : 65,6 % des garçons ont posé un geste violent au moins une fois, contre 33,3 % des filles. En revanche, si une fille avait recours à

un geste violent, il était plus probable qu'elle récidive à la seconde séance d'évaluation, six mois plus tard. Cette tendance n'était pas présente chez les garçons.

De plus, les chercheurs ont évalué la capacité de l'enfant à tirer des conclusions concernant les intentions de leur camarade. Parvenir à comprendre ce que quelqu'un d'autre a l'intention de faire constitue un processus complexe. Or, les recherches ont démontré que les malentendus ou les soupçons envers les intentions des autres peuvent amener les enfants plus âgés à faire preuve d'agressivité. Selon l'équipe britannique, les tout-petits qui retiraient rapidement un jouet lorsqu'un ami le montrait du doigt ou s'y intéressait étaient plus susceptibles de frapper le camarade en question ou de lui donner un coup de pied.

En conclusion, la tendance à recourir à un geste violent (particulièrement chez les filles) était plutôt stable : un enfant qui intervenait violemment à la première séance risquait fort de répéter son geste à la seconde séance. Toutefois, l'étude ayant été menée sur une courte période, les chercheurs n'ont pu déterminer si le recours précoce à la force chez l'enfant pouvait annoncer qu'il aura des problèmes d'agressivité ultérieurement. Seules des études à long terme ayant un suivi rigoureux, pourront révéler combien de ces jeunes enfants arriveront à canaliser leur agression en un comportement acceptable sur le plan social. **L.W.**

Réf. : Hay DF, Castle J, Davies L, « Toddler's Use of Force against Familiar Peers : A Precursor of Serious Aggression ? » *Child Development* 2000;71(2); 457-467. 

DÉTECTER DES PROBLÈMES DE COMPORTEMENT CHEZ LES JEUNES ENFANTS

Étude réalisée par Kate Keenan et Lauren S. Wakschlag

Quand les enfants entrent dans la période préscolaire (entre deux ans et demi et cinq ans et demi), il est fréquent de les entendre crier « Non » et « Je suis capable de le faire tout seul ». Quand on leur impose des limites, ils peuvent facilement se frustrer. Ils crient, piquent des colères et s'en prennent même à leurs parents, à leur gardienne ou à un ami. Toutefois, certains enfants d'âge préscolaire présentent des comportements encore plus extrêmes et difficiles, défiant souvent les adultes et blessant intentionnellement d'autres personnes. Certains sont turbulents au point d'être expulsés des garderies.

Identifier et aider ces enfants est essentiel. Les recherches actuelles semblent indiquer que, sans aide, ces

enfants pourraient continuer à présenter de sérieux problèmes d'agressivité. En effet, les chercheurs constatent qu'intervenir pendant cette période (plutôt qu'au milieu de l'enfance ou à l'adolescence) peut s'avérer très efficace pour aider les enfants à développer de meilleures habiletés d'adaptation.

Pour intervenir, les chercheurs doivent détecter les enfants à risque. Malheureusement, en ce qui a trait aux enfants âgés de cinq ans ou moins, il existe très peu d'outils pour aider les chercheurs dans leur travail. Le manuel de l'*American Psychiatry Association* intitulé *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders-Fourth Edition* (DSM-IV) (l'outil de référence indispensable pour les intervenants en santé mentale) présente des méthodes de mesure des problèmes de comportement graves, mais elles sont destinées

aux enfants âgés de six ans et plus. C'était du moins ce qu'on croyait jusqu'à récemment. En effet, une équipe de chercheurs de Chicago a décidé de tenter d'appliquer les critères du DSM-IV aux enfants plus jeunes.

Les chercheurs ont sélectionné 79 enfants présentant des problèmes de comportement ayant été référés à une clinique spécialisée de Chicago. Ils ont ensuite évalué les enfants à l'aide d'une version modifiée des critères du DSM-IV et ont découvert que plus de 70% d'entre eux présentaient des problèmes de comportement perturbateur selon la définition du DSM-IV.

Les chercheurs ont également évalué les enfants à l'aide d'autres outils de mesure du comportement conçus spécialement pour les enfants d'âge préscolaire. Ils ont ensuite comparé leurs résultats et ont découvert

que les critères du DSM-IV semblaient identifier les problèmes de comportement aussi bien que les autres outils de mesure axés sur l'âge. Ils ont donc avancé que le DSM-IV pourrait également être utilisé pour les enfants âgés de cinq ans ou moins.

Mais les chercheurs ont souligné qu'il s'agit de résultats préliminaires. D'autres travaux sont nécessaires pour améliorer et perfectionner des outils pour l'évaluation des enfants d'âge préscolaire présentant des problèmes de comportement afin qu'on puisse les aider efficacement et en temps opportun. **L.W.**

Réf. : Keenan K et Wakschlag LS, « More than the Terrible Twos: The Nature and Severity of Behavior Problems in Clinic-Referred Preschool Children » *Journal of Abnormal Child Psychology*, 2000; 28(1):33-46. 